

NOTE D'INTENTION

Nom du court-métrage : Earth Inbox

Période : 2024

Equipe :

Lien du film	https://youtu.be/aceVRD7NfMs
NOM Prénom	AUBE Grégoire
NOM Prénom	AMADOUNE Mohamed-Yasin
NOM Prénom	BENAICHA Wissale
NOM Prénom	CHIMARD Alycia
NOM Prénom	DA SILVA Oscar

- Définition du projet (Quoi) :**

Ceci est un court métrage d'environ une minute, qui aborde avec humour et absurdité un problème souvent négligé : l'impact environnemental des e-mails non supprimés.

En effet, les e-mails non supprimés ont un grand impact dont on ne se rend pas compte, comme les serveurs qui nécessitent une énorme quantité d'énergie pour rester alimentés, les empreintes carbone d'un e-mail, les stockages inutiles qui mobilisent des ressources dans les centres de données, les transferts qui consomment de l'énergie, la production des infrastructures numériques...

De ce fait, le court-métrage tomberait plus dans l'axe thématique des grands enjeux de l'environnement.

Pour mettre en avant un problème aussi "invisible", nous avons décidé que le court-métrage soit impactant. Pour créer de l'impact, nous avons mis en avant un contraste entre l'attitude nonchalante de l'adolescent face à ses e-mails, et la réaction drastique et dramatique de la "police numérique". Ce décalage invite le spectateur à réfléchir à l'importance de gestes simples, comme supprimer des e-mails inutiles, pour réduire l'empreinte carbone numérique.

- Synopsis :**

L'histoire met en scène un adolescent vraisemblablement addict à Internet. Il est constamment scotché à son ordinateur.

Un jour, il scrollle lentement ses centaines d'e-mails, et reçoit un e-mail anonyme l'encourageant gentiment à vider sa corbeille. Il décide d'ignorer l'e-mail et, de manière ironique, ne supprime pas l'e-mail, accumulant un nombre insensé de mails.

Le temps passe, et il reçoit un autre message, cette fois-ci plus insistant et menaçant. Cependant, l'adolescent les ignore toujours, pensant que ce n'est pas si sérieux que ça.

La tension monte au 3e message, cette fois-ci bien plus urgent, mais, encore une fois, l'adolescent ne réagit pas. Une unité fictive nommée la "Police Numérique" débarque pour l'arrêter violemment, plaquant l'adolescent au sol pour avoir ignoré leurs nombreux e-mails.

Le film se termine sur une image assez choquante, laissant au spectateur une réflexion sur l'impact des petits gestes numériques.

- **Qui :**

La mise en scène met en avant deux personnages : un adolescent, joué par Oscar, et la police numérique, jouée par des tiers.

L'adolescent n'a ni de nom, ni d'âge, afin qu'un maximum d'adolescents et jeunes adultes puissent s'identifier à lui. Il est constamment sur son ordinateur. Il soupire fréquemment et ses gestes sont assez lents, pour illustrer son désintérêt total envers les mails reçus.

La police numérique est une force mystérieuse composée d'agents anonymes, imposants, habillés en noir avec une brassière pour montrer qu'ils sont sérieux. Ils combattent la cybercriminalité.

- **Où :**

En ce qui concerne le lieu, nous avons choisi une pièce sombre et isolée, ce qui symboliserait l'enfermement numérique et l'addiction de l'adolescent. On ne voit littéralement que l'ordinateur et l'adolescent, mettant en avant l'addiction de celui-ci.

Tandis que, pour le décor, il n'y en a aucun, laissant seulement du vide. C'est une manière de montrer que l'adolescent est tellement plongé dans le monde du numérique qu'il n'y a que ça qui compte à ses yeux — c'est juste lui et l'ordinateur.

- **Quand :**

Vu que ça parle du numérique, la vidéo devrait se passer dans une époque contemporaine, époque où le numérique a pris le dessus; c'est-à-dire en temps moderne.

- **Pourquoi :**

Notre court-métrage cherche à sensibiliser à l'impact des mails en montrant les conséquences invisibles de nos pratiques numériques sur une touche humoristique par de l'absurde.

- **Comment :**

On justifie le choix du genre humoristique avec les réactions du personnage principal face aux mails d'avertissement. L'environnement majoritairement sombre et le fait que le personnage soit seul au milieu de la pièce permettent de donner une impression d'angoisse et d'isolement. On retrouve beaucoup de plans rapprochés et de gros plans au début qui par la suite laisse place à des plans moyen voir américain afin de changer la dynamique pour montrer une intervention brutale. La règle du 180 degrés est respectée afin de garder une cohérence entre les différents plans pour garder l'immersion du spectateur. Dans le court

métrage il n'y a pas de dialogues ou de voix off afin de donner un effet grotesque à l'arrestation.

Intention de réalisation

1. Image

Lumière : Dans les scènes de l'adolescent, il y a qu'une seule source de lumière : celle venant de l'écran, pour mettre en avant le thème principal qu'est le numérique mais aussi pour montrer, encore une fois, l'addiction de l'adolescent et sa dépendance au numérique.

Cadrage : Nous avons utilisé de multitudes de gros plans pour se focaliser sur les yeux et expressions de l'adolescent afin de comprendre qu'il est insouciant, car le court-métrage est principalement non-verbal — on doit donc raconter l'histoire à travers les actions du personnage plutôt que ses paroles.

Ensuite, nous avons des plans inserts sur les messages urgents et les pop-up pour amplifier la pression, ainsi que sur le brassard de la police numérique afin de montrer leur importance..

2. Son

Ambiance sonore :

- Pour le début du court-métrage, nous avons utilisé des sons assez calmes et discrets (clics de souris, notifications légères), pour accompagner cette montée en tension qui commence par quelque chose de plus mou et plus doux.
- Pour le milieu du court-métrage, afin de montrer la montée en pression, nous avons utilisé des bruits plus intrusifs : des notifications répétitives, alarme sonore...
- Pour la fin du court-métrage, afin d'illustrer le choc et la pression au plus haut niveau , nous avons utilisé des bruits plus chaotiques : sirènes de la police numérique, cris, bruitages de pas et de portes fracassées...

Musique :

- Pour le début, nous avons choisi une mélodie assez lente qui met en avant l'indifférence.
- Ensuite, pour le milieu, il y a une transition vers une musique plus rythmée et oppressante.
- Enfin, vers la fin, il n'y a plus de musique, pour que ce soit (haunting and grounding), accompagnant l'intervention brutale.

3. Montage

Le montage a été entièrement fait sur Adobe Premiere Pro. Le montage était indispensable afin d'ajouter l'ambiance sonore et la musique, pour donner de la vie au court-métrage. Il est plutôt simple, ayant ajouté seulement des bruitages et des corrections niveau son et image.

4. Messages clés

Ce court métrage a pour but de sensibiliser à l'impact environnemental des e-mails inutiles ainsi que la pollution numérique, et de provoquer une réflexion sur nos comportements numériques ainsi que leurs conséquences.

Il fait aussi office de critique envers l'indifférence face à des problèmes globaux, même lorsqu'ils peuvent être résolus par des gestes simples.

L'approche suggérée vise à capter l'attention du spectateur, tout en délivrant un message fort et divertissant.